

ANNALES DE PARASITOLOGIE

HUMAINE ET COMPARÉE

Tome XXXVI

1961

N° 3

AVANT-PROPOS

Le Professeur Emile Brumpt avait cherché longtemps à créer près de Paris une station expérimentale, succursale de son laboratoire de Paris, où ses élèves et lui-même pourraient contribuer à l'inventaire de la faune parasitaire de France, mener des recherches expérimentales, organiser un élevage d'animaux de laboratoire. Ce fut le Recteur Charléty qui lui offrit des bâtiments et des terrains dans le domaine de Richelieu, qui avait été légué par les descendants de la famille du Cardinal à l'Université de Paris.

L'installation des laboratoires fut réalisée aussitôt, de façon assez précaire évidemment, mais le travail de recherches n'en souffrit pas.

Je pris la succession d'Emile Brumpt à la chaire de Parasitologie en 1948. Le Recteur Jean Sarrailh venait d'être nommé à l'Académie de Paris. Il s'intéressa particulièrement à la station expérimentale. Grâce à lui, des travaux purent être entrepris et menés à bien pour loger plus agréablement mes collaborateurs, les chercheurs français et étrangers, et leur permettre de travailler dans des laboratoires neufs ou remis à neuf. Grâce aux crédits de fonctionnement qui me sont donnés par le Doyen Léon Binet, je puis actuellement poursuivre l'amélioration des locaux et de l'équipement des laboratoires.

Dès le début, Emile Brumpt, avec son sens aigu de la recherche originale, fit nombre de découvertes qui font époque. Il avait autour de lui une équipe de premier ordre.

Maurice Langeron d'abord. Ce fut le compagnon fidèle de ses années d'activité depuis qu'il prit en 1919 la succession de Raphaël Blanchard. Langeron avait élu domicile à Richelieu pendant toutes les années de guerre et y rédigea son traité de technique de laboratoire.

Mon vieil ami Robert-Ph. Dollfus, zoologiste par essence, travaillant le jour et la nuit, de réputation internationale, a été l'âme de cette station principalement depuis la disparition d'Emile Brumpt. C'est également à lui que nous devons la réalisation de ce numéro jubilaire. Il y a consacré des années de travail.

Jacques Callot, professeur et ancien doyen de la Faculté de Strasbourg, a séjourné longtemps à Richelieu. Sa contribution scientifique est importante.

Camille Desportes avait la passion de la recherche et de l'expérimentation, sur lui-même au besoin, et réussissait tout ce qu'il entreprenait. C'est cette passion qui l'a conduit à sa perte, car très jeune encore, il est mort sur la terre d'Afrique. Il aurait continué certes à maintenir très haut le prestige de la parasitologie française.

A Alice Buttner, actuellement mon Chef de travaux à la Faculté de Paris, va ma reconnaissance. Ce n'est pas seulement pour les travaux scientifiques qu'elle y a effectués et qui honorent l'institution ou pour les services qu'elle rend à la Station expérimentale : je ne puis oublier ce qu'elle a été pour Emile Brumpt pendant des années, surtout quand il fut si durement frappé à la fin de sa vie et que de longs séjours à Richelieu lui apportaient le calme et la tranquillité. Fidèle à sa mémoire, elle a pris la lourde charge des *Annales de Parasitologie* qu'il avait créées et dont il était si fier.

Je tiens aussi à exprimer ma gratitude à Mme Camille Desportes qui vient fidèlement tous les ans comme par le passé. Elle nous apporte une aide indispensable pour l'organisation matérielle du séjour des chercheurs.

M. Charles Testu était régisseur du Domaine quand la Station fut créée, il contribua à son organisation. M. Marcel Plouzeau, qui lui succéda, s'y est intéressé comme le fit le Recteur Jean Sarrailh. Prenant cette tâche à cœur, il a bien voulu apporter à l'Institution ses hautes qualités d'organisateur et nous lui sommes redevables de toutes les réalisations effectuées au cours de ces dernières années.

Ce numéro jubilaire représente une œuvre considérable. C'est Robert Dollfus qui en a eu la charge principale. A lui, à Alice Buttner, à Alain Chabaud, à Claude Dupuis, à tous ceux qui ont apporté leur contribution à le réaliser, j'adresse mes sentiments de bien vive reconnaissance.

Henri GALLIARD,

*Directeur de la Station Expérimentale de Parasitologie,
Richelieu (Indre-et-Loire).*